

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province..	4 50
Etranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

CHACUN SON MÉTIER ET LES VACHES SERONT BIEN GARDÉES

Le métier de journaliste, du moins lorsqu'on traite de la politique, est plus difficile qu'on ne croit. Il faut étudier l'histoire universelle, suivre de près et d'une façon permanente les événements mondiaux, voir souvent de ses propres yeux, entendre mille cloches, tâter le pouls du lecteur, se faire un jugement, donner des conclusions, et s'examiner en toute clarté et en toute franchise. Tout cela demande du travail, quelque intelligence et une grande probité. Et surtout il y faut une conscience ferme pour pouvoir dire tout ce qu'on pense, au risque de heurter même l'opinion publique si elle a été mal informée et mal guidée par d'autres. Pour ma part, je vous l'assure, j'ai toujours peur de me pas être dans la bonne voie. La vérité est si fuyante ! Et ce qui me torture c'est de m'imaginer que je ne suis pas en communion d'idée avec ceux qui me font l'honneur de me lire.

Voilà près de trente ans que j'étudie l'Orient. La première fois que je vins à Constantinople, c'était en 1892, j'y connus un homme charmant, Gustave Laffon, un consul de France qui était à la fois un historien, un philosophe et un poète. C'était un de ces érudits que l'on rencontrait autrefois hors des Facultés et des Académies, dans l'administration et dans les carrières libérales, surtout chez les magistrats, les avocats et les médecins. Il avait une culture d'une richesse et d'une abondance qui provoquaient tous les jours mon admiration. L'antiquité n'avait pour lui aucun secret. Il lisait à livre ouvert tous les Grecs et tous les Latins. Et, prodige inoui, il écrivait dans le grec moderne des poésies qui le classent des premiers, lui Breton, parmi les poètes de la Grèce du XIXe siècle. Il est pour ainsi dire le pionnier de Moréas. Il ressuscita Anacreon, ajoutant à la grâce et à la délicatesse du chantre de Téos la finesse et l'esprit de Ronsard. Mais il ne se bornait pas à taquiner Polymnie, il fréquentait aussi et très assidument chez la grave Clio. Et comme Lamartine il avait des vues prophétiques. Il guida mes premiers pas dans le labyrinthe oriental ; il me dit plus tard : « allez en Macédoine et là vous trouverez le fil d'Ariane. » Je suivis religieusement ses conseils, et c'est ainsi que j'écrivis l'*Imbroglio Macédonien*. Ce livre me valut les applaudissements d'Athènes et les anathèmes de Sofia. Les guerres balkaniques et l'autre, la toute dernière, celle qui vient de secouer tous les continents, ont dissipé les nuages qui cachait la perfidie bulgare, le machiavélisme austro-allemand et... la naïveté turque... pour ne pas être trop sévère à l'égard des Osmanlis. Les événements ont démontré que j'avais vu juste dans le jeu de Guillaume, de François-Joseph et de Ferdinand. Et cependant je me demande parfois si je n'ai pas dépassé la mesure et si je n'ai pas commis d'erreur. De même, ici, depuis que j'observe les gestes de Mustafa Kemal, je cherche à démêler la pensée de ce fossoyeur d'empire. Et si je m'exprime nettement sur le mal qu'il fait à son pays, je suis perplexe

sur les mobiles qui le guident. Est-ce un calculateur ? est-ce un patriote ? est-il de bonne foi ? est-il poussé par l'ambition ou par l'intérêt ? Bref, je tremble de formuler une opinion qui ne repose pas sur des bases solides. Il en est ainsi pour tout ce que j'observe en Turquie. J'use d'une extrême prudence pour m'avancer sur le terrain le plus abrupt qui existe. Et ma joie est grande lorsque je rencontre des Turcs authentiques qui me disent : « vous êtes dans le vrai, vous avez trouvé la source du mal. » A chaque pas que je fais, je m'interroge avec anxiété pour savoir si je ne suis pas égaré. Oui, quelque fermeté que paraisse avoir ma plume, ma pensée est toujours inquiète et timide. Aussi j'admire ces audacieux qui parlent sur un ton doctoral des choses les plus ardues sans même les aborder de front. J'admiré d'une façon toute particulière les profanes qui disent à perte de vue et qui tranchent hardiment sur les mystères insondables. Y a-t-il au monde problème plus complexe, casse-tête plus dur que la question d'Orient ? Celle-ci n'est pas une, elle est multiple, elle revêt cent aspects, elle touche à mille intérêts. En Europe, pour l'étudier autrefois il importait de connaître les Bossiaques, les Herzégoviniens, les Albanais, les Epirotes, les Serbes, les Bulgares, les Grecs, les Macédoniens, les Pomaks, les Juifs, les Koutzo-Valques, les Thraces, les Turcs. En Asie il y a d'autres facteurs : nous trouvons encore les Turcs, les Grecs, les Juifs puis les Arméniens, les Kurdes, les Circassiens, les Lazes, les Arabes, les Syriens, sans compter une infinité de petits rameaux. Et le tout est encore compliqué par des différences de religion. C'est le chaos humain le plus déconcertant. Pourtant ceci ne serait presque rien, et l'on pourrait, avec de la méthode, introduire de la clarté, de l'ordre si l'on ne se heurtait pas à des courants d'une extrême violence qui viennent de l'étranger. La question d'Orient touche aux plus grands intérêts européens. M. Lloyd George a déclaré en termes non équivoques qu'elle est capitale pour l'avenir de l'empire britannique. C'est tout dire, car cet empire a des points de contact avec tous les peuples de la terre.

Michel PAILLARÈS

Charbonnages du bassin d'Héraclée

Nous apprenons avec plaisir que M. G. Heslin a repris officiellement possession des mines de Tchamly et d'Aladja-Aghzi.

LES MATINALES

Il y a des sonnets qui valent de longs poèmes. Il y a aussi des nouvelles qui valent de grands romans. Depuis avant-hier je sais qu'il y a des films qui en disent plus que les plus longues histoires.

Nous avons été conviés, lundi, à une séance privée au Cinéma Eclair, la salle la plus confortable de Pétra, pour assister à la projection de « J'accuse tragédie visuelle en 3 périodes qui sera dans quelques jours donnée pour le grand public.

Nous avons vécu là des heures profondément émouvantes. Ce fut une évocation merveilleuse, douloreuse et symbolique du grand martyre qui durant de longues années l'humanité en général, et la France en particulier, ont jeté, héroïquement, leur âme et leur chair par lambeaux.

Tout ce que la guerre comporte d'horreurs et de deuils, soit qu'elle atteigne la nation, soit qu'elle meurtrisse les individus dans leur amour, dans leur foyer, dans leur rêve, ressuscite dans l'accuse en un drame comme on a rarement vu au théâtre. Cela empoigne, cela torture, cela fait pleurer. Et il se dégage une leçon hautaine de ce réquisitoire qui accuse les responsables de l'épouvantable catastrophe en même temps que ceux qui s'enrichissent dans les ruines nationales et ceux qui dans la victoire se détournent de l'idéal au

nom duquel tant de héros combattirent et tombèrent.

Ce film, que tout le monde ira voir, est un spectacle en lequel l'art muet a réalisé, peut-être, son chef d'œuvre. L'exécution artistique qui s'affirme dans les moindres détails est à la hauteur de l'inspiration. Et quant aux interprètes, ils sont les meilleurs de l'école française. Ils ne jouent pas : ils vivent la plus tragique réalité avec une telle passion que nous souffrons de leurs souffrances et pleurons leurs larmes, fraternellement.

Mais, hélas, les chancelleries n'ont jamais ces tableaux sous les yeux au moment de déclarer la guerre. L'affreuse politique ne tient nul compte des lendemains que réserve la bataille. Ni les livres, des mots, ni les films, des images, n'auront jamais le pouvoir d'abattre la haine qui dresse les peuples face à face.

VIDI

L'ALLEMAGNE ET LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE

Alors que, depuis quelques jours, les troubles de Westphalie paraissaient en voie de résolution, une complication nouvelle vient de surgir. Contrairement à ses promesses et aux clauses du traité, le gouvernement de Berlin a autorisé l'entrée de troupes régulières dans le bassin de la Ruhr. En réponse à quoi la France s'est déclarée résolue à prendre des garanties, — qui sont probablement, à l'heure actuelle, en cours d'exécution.

La décision du gouvernement allemand paraît avoir causé quelque surprise — et légitivement. Cette décision s'imposait d'autant moins que le calme était presque revenu dans la région industrielle de la rive droite du Rhin. Le mouvement tendait à prendre une forme de moins à moins violente. Les éléments d'ordre et d'organisation semblaient définitivement l'emporter et les exigences manifestées par les ouvriers ne paraissaient pas exclure la possibilité d'un accord à brève échéance entre les représentants du gouvernement et ceux des syndicats. C'était l'impression qui se dégageait des pourparlers engagés à Munster entre le ministre Seizinger et les délégués des grands centres industriels.

Que s'est-il passé qui explique le brusque changement d'attitude du gouvernement de Berlin ? Les dépêches ne sont pas très explicites sur ce point. Sans doute, des difficultés ont surgi entre les négociateurs, mais cette raison ne saurait suffire à légitimer l'envoi dans la zone neutre des troupes qui y ont été introduites. Il faut plutôt interpréter cette initiative brusquée comme un succès des partisans des méthodes brutales et violentes auxquels le gouvernement a fini par céder.

Dès le début des troubles, en effet, dans les milieux officiels, mais surtout parmi les éléments militaires, des voix se sont nettement élevées en faveur d'une répression par la force du mouvement ouvrier de la Ruhr. On se rappelle qu'à ce moment, le cabinet de Berlin avait lancé un ballon d'essai et fait demander aux Alliés si, éventuellement, il serait autorisé à faire avancer des troupes dans le bassin de la Ruhr. La France avait répondu que, dans cette éventualité, elle exigerait, comme garantie, l'occupation de certaines villes de la rive droite du Rhin. Sur quoi, le gouvernement allemand n'avait pas insisté et avait essayé de résoudre le conflit par des négociations directes avec les délégués ouvriers.

Aujourd'hui, il est revenu à sa première idée et il a autorisé l'entrée d'un certain nombre de bataillons dans la zone interdite. Il a mis les alliés en présence du fait accompli et a demandé, après coup, l'autorisation de mentionner en Westphalie les contingents dont il aurait besoin.

Outre que le procédé est plus que cavalié et témoigne, une encore, du sans-gêne du gouvernement allemand, il constitue une violation formelle des articles 42 et 43 du traité de Versailles. M. Millerand l'a rappelé en termes très nets dans sa communication au chargé d'affaires d'Allemagne à Paris. Et il est bien évident que la France ne peut pas laisser passer sans y répondre autrement que par des paroles, un acte auquel, quelques jours auparavant elle avait énergiquement refusé de souscrire.

SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

La Grèce et le Vatican

Athènes, 3 avril

M. Coromitas sera chargé d'entamer avec le Vatican la protection des catholiques habitant la Grèce. Aussi l'entente signée, un ministre sera accrédité auprès du Vatican.

une d'peche censurée

Commission internationale en Russie

Paris 4 avril

Le gouvernement hellénique a été invité à se faire représenter au sein de la commission internationale qui doit se rendre en Russie pour étudier les possibilités d'une entente avec le gouvernement des Soviets. C'est le professeur Petmezias que le gouvernement d'Athènes a chargé de cette mission.

VIDI

C'est pourquoi, sur l'ordre du gouvernement, un certain nombre de villes de la rive droite du Rhin : Francfort, Darmstadt, Hanau et Hambourg ont été occupées par les troupes françaises. Est-il besoin de dire qu'en procédé à cette occupation, la France ne tend à rien d'autre qu'à prendre ses gages et à s'assurer des garanties solides contre de nouvelles violations du traité et contre une occupation prolongée par les troupes allemandes d'un territoire où elles n'auraient pas dû pénétrer ?

L'acte de décision réfléchie que le gouvernement français vient d'accomplir ne saurait éveiller chez les alliés, qui ont d'ailleurs tenu au courant la moindre susceptibilité. Comme c'est la France qui est le plus directement intéressée, il est naturel que ce soit elle qui agisse, mais ce qu'elle défend, ce n'est pas seulement sa propre sécurité, c'est aussi le respect d'un traité au bas duquel toutes les puissances alliées ont apposé leur signature.

Il est impossible et il serait souverainement imprudent de laisser l'Allemagne violer ouvertement une des clauses essentielles du traité. Elle n'a que trop de tendance à vouloir se sonstraire à ses obligations et le parti militaire, toujours aux écoutes et au guet, en profiterait certainement pour accentuer son attitude provocatrice.

Quant aux conséquences que peut avoir sur la situation dans le bassin de la Ruhr l'envoi des troupes, il n'est pas bien sur qu'elles soient très heureuses. C'est peut-être jouer avec le feu. Au moment où les choses commencent à se tasser, où le calme commence à revenir et le travail à se réorganiser, cet état-major militaire et ce recours à la violence ne s'imposaient sans doute pas. Au lieu d'étoffer les troubles on risque d'en provoquer de nouveaux.

E. Thomas

LA POLITIQUE

Le cabinet Damad Férid

Si le Bosphore avait paru hier matin, il aurait donné la liste entière du nouveau cabinet Damad Férid qui arrive au pouvoir en des circonstances particulièrement troubles et très graves pour la Turquie. Le retard survenu nous permet de mieux apprécier le ministère à la composition duquel deux idées directrices semblent avoir présidé : le souci d'empêcher une politique de parti de dominer les affaires intérieures du pays et le désir très légitime et heureux de ne donner à aucune puissance alliée, l'impression d'une partialité quelconque et de maintenir un équilibre d'influence plus indissociable que jamais à l'heure actuelle.

L'Anatolie ne pourra pas ainsi reprocher à Damad Férid d'avoir installé l'Entente libérale à la Sublime Porte, ce qui, peut-être, eût été un défi. Le nouveau grand vizir veut se placer au-dessus des partis. Une telle attitude est adroite

pour combattre avec fermeté le mouvement nationaliste dont les agissements sont notamment néfastes à tout le peuple turc. Cela n'empêchera nullement l'Entente libérale de soutenir le cabinet dont le programme est le sien, puisque dès le début, ses chefs dirigeants, les Moustafa Sabri, les Zénil Abedine, les Vasfi, les Séfeddine se sont déclarés les adversaires résolus de l'action kényaliste. Déjà, d'ailleurs, ce dont il faut la louer, sans réserves, l'Entente libérale a manifesté son sentiment à Damad Férid, par une délégation qui est allée le voir. Mais n'ayant pas de représentants directs dans le cabinet, elle est en meilleure position pour donner à son appui, un caractère de véritable impartialité. D'autre part, on ne peut plus craindre que dans la politique d'assainissement intérieur que va entreprendre immuablement Damad Férid, des idées de vengeance personnelle, d'arbitraire, commandées par des intérêts de parti ne prévalent dans les mesures de justice que nécessitera cette politique.

Dans la politique extérieure, Damad Férid s'est toujours défendu d'avoir des préférences. Il a essayé de tenir égale la balance entre toutes les puissances. Mais ses amis l'ont peut-être desservi et l'ont montré par de maladroites louanges, comme le représentant d'une politique déterminée.

La présence de Réchid bey, au département très important de l'intérieur où il aura à envisager directement les mesures propres à mettre fin au mouvement nationaliste, apporte au sujet de l'équilibre extérieur toutes garanties, si tant est

que ces dernières eussent été nécessaires. D'aucuns seraient même portés à appeler le nouveau cabinet, un cabinet Damad Férid — Réchid bey. Le ministre de l'intérieur a résidé durant la guerre à l'étranger. Dès le début, il a été l'ennemi acharné de l'Union et Progrès qui l'avait condamné à mort, avec le prince Sabaheddine, au procès qui suivit l'assassinat de Mahmoud Chevket pacha.

Dans le cabinet, nous voyons également des noms connus tels que celui de Djemil pacha, ancien préfet de la ville, synonymes d'honnêteté et de travail, et d'autres, comme celui de Mehmed Saïd pacha qui représente l'énergie et la décision à la guerre par intérim, et à la marine.

Le cabinet Damad Férid a donc en lui de réels éléments de travail, dans l'exécution d'un programme que le recrue du Sultan établit d'une façon très explicite. Nul n'en peut méconnaître les difficultés. D'ailleurs, à vrai dire, la position réelle du nouveau cabinet ne sera claire et évidente que lorsque la Turquie sera en possession du traité de paix. Ce jour-là, Damad Férid saura non ce qu'il veut faire, mais ce qu'il peut faire en Anatolie. Les conditions de paix qu'il aura en mains, lui permettront de parler avec plus d'autorité à l'Anatolie, en lui faisant comprendre l'inanité d'une résistance que ni l'Allemagne, ni l'Autriche, ni la Bulgarie n'ont essayé d'apporter aux décisions des alliés, à moins que lui-même ne juge la partie difficile et qu'il ne renigne le pouvoir, laissant à un autre, le soin de signer le traité.

L'Informé

LE NOUVEAU CABINET FÉRID PACHA

L'agence T.H.R. a communiqué la traduction suivante du recrue impérial :

Hatt-i-Houmayoun

Mon illustre Grand-Vézir Férid pacha,
Par suite de la démission de votre prédecesseur Salih pacha Nous vous avons, vu vos aptitudes et votre mérite, confié le Grand-Vézirat et à Durri Zadé Abdoulah bey, le Cheikh-ul-Islamat. Le nouveau cabinet que vous avez formé, conformément à l'article 27 de la Constitution, a été revêtu de Notre approbation.

Les troubles fomentés sous le nom de « nationalisme » ont mis dans une position grave notre situation politique qui depuis la conclusion de l'armistice allait graduellement en s'améliorant. Les mesures pacifiques qu'on a tâché de prendre jusqu'ici contre ce mouvement sont restées sans résultat. Etant donné les derniers événements, la continuation de cet état de rébellion pouvant, à Dieu ne plaise, donner lieu à des faits plus graves, notre ferme désir est que les dispositions de la loi soient appliquées contre ceux qui ont encouragé et organisé ces troubles, mais que, par contre, une amnistie générale soit proclamée à l'égard de ceux qui, induits en erreur, se sont ralliés et ont participé à cette révolution, que des mesures promptes et énergiques soient prises afin de rétablir et de consolider l'ordre et la sécurité dans tout notre Empire et ainsi de raffermir les sentiments d'attachement inébranlable dont tous nos fidèles sujets sont incontestablement animés envers le Khalifat et le Trône. Notre ferme désir est aussi qu'en vous efforçant à établir des relations de confiance sincères avec les Grandes Puissances Alliées et à défendre les intérêts de l'Etat et de la Nation en prenant pour base les principes du Droit et de la Justice vous tâchez d'adoucir les conditions de paix et d'arriver à une rapide conclusion de la paix et d'atténuer la gêne publique en recourant jusque-là à toutes mesures opportunes financières et économiques.

Que Dieu couronne de succès vos efforts.

Consipole, le 5 avril 1920

La composition du cabinet

Damad Férid pacha, grand-vézir et ministre des affaires étrangères ;

Durri Zadé Abdullah effendi, cheikh-ul-Islam ;

Réchid bey, ministre de l'intérieur, par intérim : président du conseil d'Etat ;

Mehmed Saïd pacha, ministre de la marine, intérim : guerre ;

Ali Ruchdi effendi, ministre de la justice ;

Roum bey Oglou Fahreddin bey, instruction publique ;

Djemil pacha, travaux publics ;

Hussein Remzi pacha, commerce et agriculture ;

Réchid bey, finances par intérim ;

Osmann Rifaat pacha, evkaf, (fondations pieuses).

Déclarations de Djémil pacha

Le Dr Djémil pacha, ministre des tra-

vaux publics, a fait certaines déclarations à un rédacteur de l'Akham. Interrogé au sujet du programme du nouveau Cabinet, Djémil pacha a dit :

— Je ne saurais vous dire encore quoi que ce soit au sujet de notre programme.

— Que compte faire le gouvernement en présence de notre situation intérieure et extérieure ?

— Nous sommes prêts à agir dans le sens indiqué par le Hatt impérial. Tous les membres du Cabinet sont d'accord au sujet de la politique à suivre aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le Cabinet est absolument homogène. Notre principale tâche consiste à poursuivre l'exécution des ordres contenus dans le Hatt impérial.

— Quelles sont les sanctions que vous comptez prendre ?

— Excusez-moi de ne pouvoir vous répondre encore à cet égard.

— La démission du précédent cabinet aurait été motivée par une question de proclamation, et le nouveau cabinet serait venu au pouvoir sous condition de publier cette proclamation.

— Il se peut que le gouvernement fasse paraître une proclamation. Mais il ne s'agit pas de celle dont il était question pour le cabinet démissionnaire. Ce cabinet devait faire paraître cette proclamation à contre-cœur. Aujourd'hui la situation est différente, puisque Sa Majesté condamne formellement le mouvement national et le considère comme un mouvement révolutionnaire. Dès lors, une proclamation telle que celle projetée précédemment n'est plus nécessaire. Toutefois, au besoin, le gouvernement pourrait en publier une en vue de préciser ces points encore davantage. Mais pour le moment, il n'en est pas encore question.

— Le gouvernement actuel espère-t-il le succès à l'intérieur et à l'extérieur ?

— Nos actes le montreront. D'ailleurs, si nous n'espérons pas le succès auroissons-nous assumé en des circonstances aussi graves, une tâche aussi lourde ?

* * *

A l'issue de la cérémonie d'investiture, le texte du Hatt impérial a été télégraphié à tous les vilayets avec lesquels les communications sont possibles.

Administration sanitaire

Le Dr Abdullah Djevdet, dont on a annoncé la prochaine nomination au poste de directeur général de l'administration sanitaire, a déclaré à un de nos rédacteurs que pareille proposition ne lui a jamais été faite et que, dans tous les cas, il déclinerait le poste s'il lui était offert.

Préfecture de la ville

La préfecture de la ville s'est déclarée dans l'impossibilité de payer les traitements du mois de mars de son personnel.

A noter que les mois de mars et avril sont les plus féconds en revenus.

Le poste de préfet de la ville a été proposé à plusieurs personnalités qui l'ont refusé.

Djémil pacha, ministre des travaux publics, en fera provisoirement l'intérim.

ECHOS ET NOUVELLES

Déclarations

du prince Sabaheddine

Le prince Sabaheddine a déclaré à l'Echos que la Turquie traverse en ce moment la phase la plus critique de son existence et que des mesures radicales s'imposent pour assurer le salut du pays.

« Salih pacha, a ajouté le prince, étant donné ses relations avec les forces nationales, était le moins qualifié pour désavouer la crise. Nous devons prouver que nous avons conscience de notre situation et que nous avons une fois pour toutes rompu avec le passé, source de tous nos malheurs ! »

Le Sénat

La lettre par laquelle le prince Saïd Halim pacha donne sa démission de membre du Sénat a été soumise au Sultan qui n'a pas encore fait connaître sa décision.

Arménie et Azerbaïjan

La collision que l'on redoutait entre les forces azerbaïjanaises et arméniennes, depuis que le gouvernement de Bakou se livrait à une concentration de troupes à Karabagh, dans le but d'attaquer et d'occuper Zankezour, s'est produite dans la nuit des 22-23 mars.

Les forces azerbaïjanaises commandées par le fameux Nouri pacha, frère d'Enver, ont pris l'offensive sur plusieurs points. Après des combats acharnés dans la direction de Zankezour, elles ont été repoussées. Passant à la contre-attaque, les troupes arméniennes ont occupé Askaran, Chouchi et Hankente.

Le communiqué azerbaïjanais reconnaît le succès arménien, mais déclare qu'à l'exception d'Askaran que les Arméniens ont occupé, les attaques ennemis furent toutes les autres rejetées sur points.

Le traité turc

Paris, 5. T.H.R. — L'*Intransigent* dit tenir de personne autorisée que le traité est prêt ; il reste seulement à régler quelques questions militaires. Il sera soumis à la Conférence de San-Rémo, vers le 15 avril ; les délégués turcs seront convoqués à Paris fin avril.

Ce journal ajoute que le traité donnait satisfaction à tous les alliés.

L'ex-commission de Batoum

Le ministère de la guerre a eu connaissance du paiement effectué, jusqu'à ce jour des allocations des membres de la commission militaire et politique instituée à Batoum par le gouvernement unioniste. Parmi les membres de cette commission figurent Vehib pacha, Husrev bey, député de Trébizonde, le colonel Tevfik Salim bey, médecin en chef de l'hôpital Gulhané etc, etc.

Le ministère a ordonné la suppression de ces paiements depuis février dernier.

Les montants payés en plus devront être remboursés par les intéressés.

La famine à Vienne

Londres, 3. T.H.R. — D'après les nouvelles reçues ici, la famine règne à Vienne. On signale des cas de gens tombant d'épuisement dans les rues et de rixes provoquées dans différents districts par le manque de vivres. A Karachan, la population envahit le bureau du contrôleur des vivres Ichéque, arrache celui-ci dans la rue et le tua. Les soldats tirèrent sur la foule, tuant douze personnes.

Les agissements (nationalistes)

Selon des nouvelles reçues de l'intérieur, les dirigeants nationalistes, auraient imposé comme exonération militaire une taxe de 200 Lqs. De plus toutes les taxes de spiritueux et autres sont perçues pour compte de l'organisation Kémaliste. La taxe de l'eau-de-vie a été portée de P. 15 à P. 25.

Selon ces mêmes nouvelles la population d'Anatolie n'aurait adhéré au mouvement national que sous l'empire de la terreur. Elle serait en principe opposée aux agissements de Moustafa Kémal et consorts.

Les locaux évacués

Par suite de l'occupation du local de l'école d'automobilistes d'Akkhir-Capou, celle-ci a été transférée à Djerrah-Pacha.

L'école des ingénieurs dont le local a été occupé a suspendu provisoirement ses cours.

L'école militaire et l'école d'artillerie ont été installées à l'école Couléti à Tchenguilekouy.

L'école des ingénieurs dont le local a été occupé a suspendu provisoirement ses cours.

Avis à nos lectrices

Nous avons l'avantage d'informer les dames élégantes de Constantinople que Mlle Germaine, première d'une grande maison de couture de Paris a ouvert son exposition et reçoit chaque jour de 2 à 6 heures p.m. au Pére-Palace No 114. (2)

Le conseil supérieur

du ministère de la guerre

Le conseil supérieur du ministère de la guerre a été autorisé à reprendre ses séances à raison de trois réunions par semaine.

Etat-major général

Le remplacement de Chevket Torghoud pacha, chef de l'état-major général, par le général Nazif pacha ancien commandant général de la gendarmerie, a été soumis à la sanction du Souverain.

En quelques lignes...

— Le départ de la mission que le cabinet Salih pacha avait décidé d'envoyer à Bigha été retardé.

— Des cambrioleurs ont pillé, avant-hier soir l'école des filles de Sultan Ahmed.

— Une altercation suivie de pugilat a eu lieu hier soir sur le pont entre un chauffeur et un cocher, ce dernier ne s'empêtrant pas de céder la place à l'auto. Les deux adversaires ont été conduits au dépôt.

— Sept nouvelles matricules de tramway dont 3 de première classe et 4 de seconde sont arrivées hier par un vapeur italien.

— Le correspondant du *Djagadamlar* à Izmir mande à ce journal que le 3 avril 2 Grecs et un Arménien ont été tués entre Ada-Bazar et Arifié.

— Par suite des fêtes de Pâques, ce vendredi des bêtes pourront être abattues dans les divers abattoirs.

— Le journal l'*Entente* a cessé sa publication.

— Ibrahim bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances, est destitué et remplacé par Réchid bey qui fait en même l'intérêt de ce ministère.

Esther Uzuel

et

Willy Grunberg

FIANÇÉS

Kadikoy le 4 Avril 1920

l'agitation pantouranienne au Caucase

Nous avons dit dans un article précédent que, malgré les dénégations officielles et officielles, la Turquie de Moustafa Kemal marche la main dans la main avec les pantouristes et les panislamistes du Caucase.

Cette unité de vues et de tendances n'est pas, d'ailleurs, un secret au delà des frontières turques. Les partis politiques d'Azerbaïjan sans distinction, aussi bien le gouvernemental *Moucavat* que celui de l'opposition *Itilad* affichent un nationalisme agressif.

Ceux qui désirent donc assister à la cérémonie sont priés de s'adresser au bureau du Grand Vicariat jusqu'à vendredi à midi.

Le procès Abraham pacha

L'arrêt du tribunal de première instance de Pétra, déboutant la succession Abraham pacha de sa réclamation contre la princesse Nadjî sultane, épouse d'Enver, vient d'être cassé par la cour d'appel de Stamboul.

La cause sera jugée à nouveau.

Les Arméniens de Bakou

Les autorités de Bakou auraient interdit à tout étranger de séjourner dans cette ville

La Scène et l'Ecran

Programme du Mardi 7 Avril

PERA

Ciné-Amphi	— Carmen
Luxembourg	— Haine de famille
Palace	— Les deux orphelines
Eclat	— Le miracle d'amour
Oriental	— L'auberge des misérables
Russo-Américain	— L'angoisse

FROU-FROU au ciné-Luxembourg

C'est Fancesca Bertini, l'idéale interprète de tant de chefs-d'œuvre d'art qui jouera *Frou-Frou*, la pièce due à la collaboration de Meilhac et Halévy et qui au théâtre tient l'affiche avec un succès croissant depuis environ un demi-siècle.

L'adaptation cinématographique de *Frou-Frou*, qui est parfaite, figurera au programme de lundi prochain au Ciné Luxembourg.

Intéressante à tous les points de vue *Frou-Frou* va empêcher le public. Rappelons que cette pièce est d'une fine observation mondaine.

Le dialogue est alerte et scintillant et le dénouement enfin est émouvant,

Serina donnera la réplique à la Bertini.

Nous y revendrons.

Gde matinée musicale et récréative

L'Union Essayan Lanouz, dont le but philanthropique est connu du public, a organisé une matinée pour le 12 avril, à 2 h., dans les salles de l'Union Frénacaise.

La première partie du programme comprend un concert avec le concours de Mlle E. Melikian, M. Tabasi, et de M. G. Hegyei. Mlle Melikian exécutera sur le piano du Grieg et du Chopin, Mlle Tabassi chantera du Massenet et du Verdi, et M. Hegyei interprétera avec Mlle Melikian sur deux-pianos la fantaisie hongroise de Liszt.

La deuxième partie comprend une danse féerique exécutée par un groupe de demoiselles. La matinée sera suivie d'une sauterne.

Les efforts déployés par le Comité ainsi que le concours à cette fête des artistes éminents dont le talent est connu par le public constituent un gage de succès.

Le dernier concert Isa Kremer

Nous n'avons rien à ajouter à tout ce que nous avons déjà dit de la brillante cantatrice Mme Isa Kremer qui, une fois de plus, a remporté dimanche soir un triomphe digne de son grand talent dans un répertoire qui n'est qu'à elle. Une nombreuse assistance l'a longuement féte, associant dans ses ovations la violoniste Lola Tesi dont le nom seul est synonyme de virtuosité et M. Alexandre Braguine, un batyton dont une voix sûre qui a fait merveille dans la Princesse de Grieg. Ce fut pour tous un très gros succès artistique.

CARMEN

Obtient au Ciné Amphi un succès sans précédent. Accourez tous voir cette vraie merveille, unique en son genre.

L'orchestre joue toute la partition de Bizet

Remerciement

La Société des demoiselles Fraternité de Haïdar-Pacha remercie le public qui a bien voulu prendre part à la fête de bienfaisance qu'elle a donnée, la Société Macabi pour avoir mis gracieusement son local à sa disposition, ainsi que les dames qui ont participé à l'organisation de la fête.

CINÉMA ETOILE

83, Grand'rue de Pétra
(vis-à-vis le consulat de Grèce)

Ouverture

le dimanche 11 avril 1920
séances continues à partir
de 14 1/2 h. jusqu'à 23 1/2 h.

Changement de progr. tous les jeudis

au premier programme :

La Princesse de Bagdad
chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas Fils,
interprétée par Mademoiselle ESPERIA

Prix des places
Loges Ltqs. 2 1/2 ; Balcon pts. 60 ; Ré-
servées. 50 ; Première, 40 ; Seconde, 30

Entrée par la Grand'rue. La sortie s'effec-
tue exclusivement par la rue latérale.

« Bonne Volonté » d'Ortakeuy

La soirée dansante organisée par la « Bonne Volonté », association de jeunes filles d'Ortakeuy au profit de ses œuvres de secours aux élèves indigents aura lieu samedi le 10 avril, à 9 1/2 h. du soir au local de la « Bené Issael », d'Ortakeuy.

Les billets sont en vente en nombre très li-
mité à l'entrée du local.

Faits divers

La volonté d'agir

Quand la police se donne la peine de vouloir elle obtient de merveilleux résultats. Et il nous faut aujourd'hui rendre hommage aux agents du poste de Galata, à Mounhané, où un filou a été conduit après avoir soustrait à un passant 150 livres. Pris la main dans la poche, ce malandrin a tout de même trouvé le temps de passer à des complices une pièce de 50 livres. Mais l'agent du poste de police exigea que cet argent fut restitué dans les dix minutes. Et il le fut. C'est admirable.

ARMÉE FRANÇAISE D'ORIENT

Centre d'information

La 16e conférence aura lieu au Lycée de Galata-Séraï jeudi, 8 avril 1920, à 15 h. 30.

Conférencier : M. le Payeur principal Chamski-Mandalas.

Statut : Les changes pendant et après la guerre.

MM. les officiers de la réserve et de l'armée territoriale sont invités à y assister. Tenue militaire.

Le lieutenant-colonel Weiller, directeur.

DERNIÈRES NOUVELLES

Au Palais impérial

Le premier conseil des ministres

Les nouveaux ministres ont tous pris, dès hier, possession de leur poste. Vers 4 h. ils se rendent en groupe au palais impérial pour exprimer leurs remerciements au Souverain et prêter le serment d'usage.

Le premier conseil des ministres fut tenu au palais sous la présidence du Sultan. Les délibérations ont porté sur l'application de l'amnistie générale décretée dans le *Hal-i-Houmayoun* et les procédures auxquelles le gouvernement aurait recours pour communiquer en province la tenue du *Hatt* et la proclamation que le nouveau ministère se prépare à rédiger.

Les délibérations qui sont tenus secrètes, ont duré jusqu'à une heure assez avancée.

Le Cabinet

Bien que de l'avis général le parti de l'Entente libérale soit décidé à appuyer le cabinet Ferid pacha, d'après nos informations particulières, les opinions sont divisées au sein du parti. Une partie des membres estime que la constitution du nouveau cabinet ne répond pas aux exigences de la situation et que, par conséquent, son existence sera éphémère.

Par contre, une autre partie — principalement des personnes ayant occupé des postes de vali et autres fonctions gouvernementales et possédant une certaine expérience des affaires de l'Etat — pense que le cabinet, qui compte dans son sein des personnalités honorables, pourra se maintenir au pouvoir et rendre d'utiles services au pays.

Réhad Haliss bey, ex-ministre de Turquie à Berne, est nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères.

Rélik Halid bey a été nommé directeur général des Postes et Télégraphes. Sa nomination a été soumise à la sanction impériale.

DÉPÈCHES DES AGENCES

France

Départ de M. Deschanel pour Nice

Paris, 5. T.H.R. — M. Paul Deschanel, président de la République, se rendant à Nice, a quitté Paris dimanche, par train spécial, en compagnie de M. Léon Bourgeois, président du sénat, et du général Péloton de sa Maison militaire.

M. Clemenceau en Egypte

Le Caire, 5. T.H.R. — Au retour de son voyage en Haute-Egypte, M. Clemenceau a séjourné au Caire. Il se rend maintenant à Ismailia où il sera l'hôte de la compagnie du Canal de Suez.

Le Président de la République à Nice

Nice, 6. T.H.R. — M. Deschanel est arrivé lundi matin à Nice. Il a été salué par le prince d'Udine, au nom du roi d'Italie; le prince a remis à M. Deschanel le collier de l'Annonciade. Le cortège présidentiel, vivement acclamé, s'est rendu au tombeau de Gambetta, où des fleurs furent déposées par le président de la République. Puis au monument de Garibaldi où une palme fut également placée. Un banquet fut offert à M. Deschanel.

Le chargé d'affaires britannique chez M. Millerand

Paris, 6. T.H.R. — M. Millerand a reçu lundi matin, Sir George Graham, chargé d'affaires britannique.

Le budget de l'Alsace et de Lorraine

Paris, 6. T.H.R. — Le budget de l'Alsace et de la Lorraine vient d'être fixé par décret, pour l'année courante, 1 avril 1920-31 mars 1921. Il s'élève à 658 millions. Les recettes sont perçues conformément aux dispositions de la loi locale. Le budget ainsi établi se solde par une insuffisance de recettes s'élevant presque à 500 millions, résultant principalement de l'importance des dommages de guerre, ou pour exécution de grands travaux. Pour solder ce déficit, il est fait appel à une subvention de l'Etat et les crédits nécessaires ont été prévus au budget général. Ce dernier prévoit d'ailleurs les crédits qui étaient précédemment encaissés par l'Empire allemand et dont le montant pour 1920 dépassera 200 millions.

Le budget de l'Alsace et de Lorraine

Paris, 6. T.H.R. — Le budget de l'Alsace et de la Lorraine vient d'être fixé par décret, pour l'année courante, 1 avril 1920-31 mars 1921. Il s'élève à 658 millions. Les recettes sont perçues conformément aux dispositions de la loi locale. Le budget ainsi établi se solde par une insuffisance de recettes s'élevant presque à 500 millions, résultant principalement de l'importance des dommages de guerre, ou pour exécution de grands travaux. Pour solder ce déficit, il est fait appel à une subvention de l'Etat et les crédits nécessaires ont été prévus au budget général. Ce dernier prévoit d'ailleurs les crédits qui étaient précédemment encaissés par l'Empire allemand et dont le montant pour 1920 dépassera 200 millions.

Russie

Le Japon et la Sibérie

Tokio 6. T. H. R. — Le gouvernement japonais publie une note déclarant qu'il retirera ses troupes de Sibérie, mais qu'il ne peut le faire en ce moment, où la sécurité des personnes et des propriétés japonaises n'est pas assurée. Quand la situation des territoires voisins du Japon sera calme, quand les menaces contre la Mandchourie et la Corée auront cessé, quand

DERNIÈRES NOUVELLES

les communications seront libres, l'évacuation de la Sibérie aura lieu.

Allemagne

Les villes de la Ruhr occupées par les troupes allemandes

Paris 5 T. H. R. — On annonce officiellement que Duisbourg, Karnap, Recklinghausen et Oberhausen sont dès maintenant occupées par les troupes de la Reichswehr.

Danemark

La crise danoise se termine

Copenhague 5 T. H. R. — Le roi a convié une réunion des chefs de tous les partis du Rigsdag. Maintenant, tout danger de grève est écarté. Tous les chefs de partis ont promis leur appui au nouveau Cabinet présidé par M. Friis.

Bulgarie

Les prisonniers de guerre

Sofia 4. T. H. R. — Le gouvernement bulgare vient d'obtenir satisfaction en ce qui concerne les prisonniers de guerre bulgares détenus en Grèce. Ces prisonniers seront immédiatement rapatriés en échange d'un certain nombre de sujets hellènes actuellement internés en Bulgarie. La Serbie a aussi consenti à rapatrier les prisonniers bulgares.

Chronique commerciale

SITUATION DU MARCHÉ

Les affaires sont actuellement très limitées sur notre marché, et l'interruption des communications avec l'Anatolie rend de jour en jour plus difficile la situation déjà si pénible, et agrave le malaise économique qui se fait sentir depuis quelques mois.

C'est que l'Anatolie est, à la fois, le meilleur client de Constantinople, et aussi son grand fournisseur. Les marchés de l'intérieur achètent à Constantinople tous les objets fabriqués apportés d'Europe, les denrées coloniales, sucre et cafés, venant des pays d'outre-mer. Les commerçants d'Angora, Sivas, Eski-Chéhir viennent régulièrement faire leurs achats sur notre place; leurs agents font les expéditions par voie de chemin de fer, et tant que l'intérieur achète, le commerce de la capitale est assez actif.

Certes, il ne faut pas oublier que le marché de Constantinople avait avant-guerre d'autres débouchés: la Russie, la Bulgarie et la Roumanie étaient aussi d'excellentes clientes, et voilà des marchés fermés depuis fort longtemps au commerce constantinopolitain; mais les transactions, limitées à la province, étaient tout de même très importantes, et le chiffre d'affaires assez rémunératrice. Depuis que les communications sont interrompues, le calme règne sur le marché de Samboul, et un fort négociant en cafés de la capitale nous avouait récemment qu'il n'arrivait pas à vendre un sac de café par jour.

Et pourtant, il y a sur place des marchandises de toutes sortes: tissus de laine, de coton, de toile, objets manufacturés, vêtements confectionnés, produits alimentaires, biscuits, confitures, conserves de fruits, de légumes et de poissons, encombrant le marché et les prix de gros sont en baisse pour tous ces articles; cette baisse est si évidente que les négociants d'Europe qui ont exporté ces marchandises ici, trouveraient peut-être avantage à racheter à Constantinople ce qui ne cesse de rentrer à l'origine.

Un fabricant français de vêtements confectionnés nous écrivait dernièrement que l'on venait de subir une hausse de 115 qm sur les teintures, et que le prix des laines montait encore dans des propositions vertigineuses. La place de Constantinople est donc actuellement des plus favorisées, ce marché s'étant approvisionné il y a plusieurs mois déjà au point de devenir un immense entrepôt qui regorge de marchandises de toutes sortes.

Il semblerait cependant que cela doive faire baisser le coût de la vie; mais il n'en est rien; les prix de vente au détail sont toujours élevés, le consommateur achète toujours très cher. Et ce qui augmente le malaise, c'est la hausse formidable des loyers, des bureaux, magasins et habitations familiales.

Une simple chambre au quartier des affaires à Galata est louée dans les environs de cinq à six-cents livres par an, soit au cours du jour de 6 à 7000 francs; et si un simple commerçant est obligé de faire face à de si grands frais généraux, qui représentent quelquefois plus du 1/4 de son revenu, comment ne voulez-vous pas que le coût des objets, même abondants, rachetés dans de notables proportions; — il faut bien que les courtiers, représentants commissionnaires couvrent leurs frais excessifs, et voilà l'origine des multiples commissions perçues sur les objets qui passent de main en main, tout en augmentant singulièrement leur valeur.

si bien que c'est le consommateur qui paye tout.

Cette hausse des prix est due aussi à la faiblesse du change et à la dépréciation du papier-monnaie; une amélioration avait été constatée au début de l'année actuelle dans le cours de la livre papier, mais les exportations se ralentissent de jour en jour, et là encore les interruptions des communications avec l'intérieur aggravent le mal.

L'Anatolie a toujours été le grenier de la Turquie; Constantinople est approvisionnée en céréales et farines venues des provinces, Angora, Eski-Chéhir envoient dans la capitale les laines et les mohairs recherchés dans les grands centres manufacturiers d'Europe, le blond tabac turc récolté en Asie Mineure est acheté par les fabricants étrangers, et un grand échange s'est toujours fait entre les villes de l'intérieur et Constantinople d'une part et entre Constantinople et l'Europe ou l'Amérique d'autre; si la province n'envoie plus rien, Constantinople n'a pas grand choix à exporter. Nous souhaitons donc le rétablissement normal des relations avec l'Anatolie, car une prolongation de la situation pourrait avoir pour notre marché de très graves conséquences.

A. M.

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

6 Avril 1920

Renseignements fournis par N.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse turque

La question du Cabinet

De l'Ikdam

Les raisons de la démission du Cabinet nous étaient encore peu connues il n'est guère possible d'émettre à cet égard une opinion catégorique. Toutefois, il est permis de supposer que le Cabinet Salih pacha tout comme le ministère précédent — a dû se retirer devant les difficultés insurmontables qu'il a rencontrées dans l'application de sa politique.

Par conséquent, le Cabinet appelé à lui succéder devrait posséder des qualités qui le rendent apte à résoudre ces difficultés.

Du Yeni-Gune :

Les raisons pour lesquelles le Cabinet Salih pacha continuait à rester au pouvoir étaient des plus viles. Salih pacha et ses collègues — en restant aux affaires — comptaient prévenir certains événements tragiques. Or, en démissionnant, le Cabinet a, ou pensé que de pareils faits n'étaient pas à redouter, ou bien qu'il lui était désormais impossible de les prévenir. De ce dernier point de vue, on ne saurait trop regretter le départ du Cabinet Salih pacha.

Toutefois, si le nouveau Cabinet parvient à prévenir les faits que l'on pourrait craindre et s'il réussit à assurer le salut de l'Etat, il n'aura naturellement lieu de formuler aucun regret. Car le but désiré n'est pas la présence au pouvoir de telle ou telle individualité, mais le salut de la patrie.

De l'Ikdam :

Férid pacha doit-il ou ne doit-il pas revenir aux affaires ? Voilà une question devant laquelle on hésite que l'on doive donner une réponse affirmative ou négative.

Si nous pensons que pour assumer le pouvoir dans des circonstances aussi difficiles qu'elles de l'heure présente, il faut avoir un grand courage et une grande confiance en soi, nous devons attendre pour voir quels efforts déployera Damad Férid pacha en vue de sauver le pays. Par conséquent, nous estimons qu'il ne serait nullement juste de repousser de prime abord l'idée d'un retour de Damad Férid pacha à la Sublime Porte.

Il n'y a donc pas lieu de se confiner dans l'étroit terrain de l'individualisme. Nous désirons que Damad Férid pacha, à son quatrième grand-vézirat — instruit par les enseignements du passé — suive à l'intérieur comme à l'extérieur une politique susceptible de nous satisfaire tous.

Du Pýam-Sabah (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Le cabinet Salih pacha a démissionné. Mais pourquoi est-il venu au pouvoir et pourquoi s'y est-il maintenu ? Et aujourd'hui pourquoi le ré-signerait-il ?

Salih pacha et ses collègues s'en vont, leurs maigres épaves chargées des fautes les plus lourdes, les plus formidables. Qu'ils s'en aillent ! Mais conscient ou inconsciemment ils ont en très peu de temps, causé au pays un tort immense. Notre situation déjà si mauvaise sous le cabinet Ali Riza pacha, l'est devenue encore plus par la faute de la politique inconcevable et insensée du grand-vézir qui vient de tomber.

Quand il y a un gouvernement, ou plutôt un gouvernement au-dessus du gouvernement, c'eût ci peut se diriger que comme un navire sans boussole.

Le cabinet Férid pacha

De l'Alemdar :

Férid pacha possède les qualités d'un Keupulu, d'un Konyoudji Mourad, d'un Sokollu.

La politique que va suivre cette fois le nouveau grand-vézir et d'une importance vitale.

Nous n'avons nullement à faire ressortir la gravité de la situation.

Nous avons assisté à la victoire de Férid pacha. Mais la simple défaite de l'Union et Progrès ne suffit pas pour que la victoire du nouveau sadrazam aboutisse à la délivrance et au salut du pays. Férid pacha ne doit pas se contenter de ce premier succès.

Le résultat que tous désirent ne sera obtenu qu'après la destruction complète, l'anéantissement définitif de l'*Odjak*.

C'est ce que nous attendons de Damad Férid pacha et de ses honorables collègues.

De l'Ikleri :

Le fait que, cette fois, Damad Férid pacha viennent au pouvoir entouré de certaines personnalités neutres au dessus des compétitions de parti et ayant rendu de bons services au pays est considéré du point de vue de la tranquillité dont nous avons besoin — comme un présage de bon augure.

Contre la goutte et la tuberculose

ON EMPLOIE AVEC SUCCÈS L'EXTRAIT DE GLANDES SÉMINALES DU LABORATOIRE

D. KALENITCHENKO.

OBSERVATION DU Dr DOBRJANSKY. — Ordinateur en chef de l'Hôpital pour enfants de Varsovie M. D. vieil arthritique, souffrait surtout ces derniers temps aux doigts des pieds et des mains. Après l'emploi de 2 flacons de l'extrait séminal D. KALENITCHENKO ces douleurs diminuerent fortement, les jambes purent déjà sensiblement se mouvoir. Mais le résultat le plus important fut que presque toute la quantité d'acide urique qui se chiffrait à la dernière analyse, par une proportion de 4.27 o/o se trouva diluée de telle façon que c'est à peine si l'examen au microscope put en déceler quelques cristaux.

OBSERVATION DU Dr MATOUSSOVITCH

Un malade de 26, à faible périmètre thoracique, sans force physique avait déjà en quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit il se tournait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculose. Je lui prescrivis l'usage de l'*Extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENITCHENKO*. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations ; après deux mois son poids avait augmenté de 8.12 kilos, et la toux cessa. De cet exemple je puis conclure que l'emploi de l'*Extrait séminal D. KALENITCHENKO* rend à l'organisme la force nécessaire pour lutter contre les éléments qui lui sont nuisibles de façon que l'organisme s'en relance par une maladie quelle se rétablit.

C'est pourquoi des dizaines de milliers de professeurs et de médecins prescrivent l'ex-

Pour ce qui est de savoir jusqu'à quel point le nouveau grand-vézir réussira dans la tâche qu'il a assumée, les événements se chargent de nous le dire.

Du Yeni-Gune :

Férid pacha et ses nouveaux collègues — qui probablement ne voudront pas adopter vis-à-vis des événements, une attitude dictée par une obstination aveugle — peuvent tirer parti des expériences du passé.

Férid pacha n'est pas Salih pacha. Par conséquent, un cabinet Férid pacha ne saurait être un cabinet Salih pacha, ni suivre la ligne de conduite de ce dernier. Cela est très naturel. Toutefois, le quatrième cabinet Férid pacha pourra faire chose d'une politique tenant le milieu entre celle des anciens ministères Férid pacha et celle des cabinets Ali Riza et Salih pacha. L'adoption d'une pareille politique est possible. Nous en sommes persuadés, et à cette minute, nous souhaitons de tout cœur que Damad Férid pacha réussisse dans cette voie.

Du Vakit :

Il y a lieu d'être satisfait de ce que Damad Férid pacha ait choisi ses collègues parmi des personnes ayant vécu en dehors des comités de partis. Cela permettra au cabinet de consacrer tous ses efforts à notre situation extérieure et intérieure, qui est très grave, et de diriger nos affaires en se tenant au dessus des courants de groupements de partis.

Le pays tout entier souhaite que le gouvernement réussisse à améliorer la situation anormale aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

De l'Ikdam :

Les précédentes de Damad Férid pacha sont tombées parce qu'ils ne possédaient pas la confiance des puissances victorieuses. Nous espérons fortement que, sous ce rapport, la position du nouveau cabinet est plus solide.

Le cabinet Férid pacha prend le pouvoir dans des circonstances très difficiles. Nous lui souhaitons de réussir dans sa tâche de rendre l'autorité au pouvoir gouvernemental et de nous donner la paix la moins désavantageuse possible.

Le « Hatt » impérial

1. Pýam Sabah (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Le « Hatt » impérial, si expressif, dans sa simplicité, contient une pensée profonde. Hélas ! nous ne saurons dire que, du coup, il ouvrira pour le pays une ère de fortune, mais nous pouvons affirmer qu'il marque la fin des calamités qui s'abattaient sur nous sans trêve.

Notre souverain a stigmatisé les hommes qui ont mis l'Anatolie dans la situation où elle se trouve et a décreté leur châtiment. Jusqu'ici Mustafa Kemal et ses acolytes induisaient la population Anatolienne en erreur et lui faisaient croire que ce mouvement néfaste avait l'approbation de sa majesté.

Le « Hatt » impérial met fin à cette situation.

Presse grecque**L'intervention américaine**

Du Proia :

Nous avons approuvé l'intervention active des Etats-Unis dans le règlement du problème oriental. Et en dépit du message transmis dernièrement, nous ne changeons pas d'opinion. Il est vrai que cette note contient des inexactitudes et trahit de la partialité en faveur des Bulgares auxquels elle reconnaît des droits historiques et une majorité là où ceux-là d'autre part n'existent pas, et où celle-ci, d'autre part, apparait pour la première fois.

Si les Bulgares avaient des droits historiques et une majorité pour eux, la persécution anti-grecque n'aurait jamais commencé dans la zone en question dès 1875, persécution qui devint plus systématique après le coup d'Etat de 1885 et l'union de la Roumélie Orientale à la Bulgarie.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les titres de l'hellénisme, et les communautés, et les écoles, et les monastères, et les persécutions qui lui ont valu ces traditio-

niques et cette culture indiscutablement grecques.

Notre confrère conclut par ces lignes :

De l'admission du principe des droits historiques et de la majorité, l'hellénisme n'a rien à redouter. Au contraire. Et c'est pour cela que nous approuvons l'évocation de ce principe, car s'il est fidèlement appliqué il constitue la victoire de la liberté des peuples, en faveur de laquelle la patrie de Washington, comme les autres grandes puissances libérales, n'hésitera pas à travailler.

Le Proia enumère longuement les tit